Corrigé et barème – société, Église et pouvoir politique dans l'Occident féodal : seigneurs et paysans, villes, Capétiens, papes et guerre de Cent Ans — niveau ★★★

Durée : 55 min – Sans document – Sur 20 points · Histoire 5e

Exercice 1 – Corriger une copie *(5 pts)*

a) Remettre les armes et donner la colée, c'est l'**adoubement**, qui fait un chevalier ; l'hommage (mains jointes dans celles du seigneur) fait un vassal (0,5 pt). Le vassal ne verse pas la dîme : il doit l'**aide et le conseil** ; la dîme est versée par les paysans à l'Église. (0,5 pt) (1)

b) Le premier chantier gothique est le chœur de l'abbaye de **Saint-Denis**, lancé par Suger vers 1140 ; Cluny est une abbaye fondée en 910 (0,5 pt). Le plein cintre est la voûte **romane** ; le gothique utilise la croisée d'ogives et l'arc brisé, et les arcs-boutants reprennent la poussée : le mur ne porte plus. (0,5 pt) (1)

c) En 1302, le pape est **Boniface VIII** ; Innocent III, mort en 1216, avait jeté l'interdit en 1200 (0,5 pt). Les états généraux doivent **soutenir le roi contre le pape**, qui affirme sa supériorité sur lui (bulle *Ausculta fili* de 1301), et non pour faire lever un interdit. (0,5 pt) (1)

d) La Hanse n'est pas un royaume : c'est une **association de villes** marchandes, dominée par Lübeck (0,5 pt). Ses marchands échangent surtout des **produits lourds** (blé, bois, hareng, sel), mais aussi des fourrures et de la cire ; les épices et la soie sont le commerce des villes italiennes. (0,5 pt) (1)

e) Le traité de Troyes n'est pas une conquête : c'est le roi de France **Charles VI** qui déshérite son fils, et Henri V devient l'**héritier** de la couronne (0,5 pt). Sa victoire est **Azincourt** (1415) ; Crécy est une victoire d'Édouard III sur Philippe VI, en 1346. (0,5 pt) (1)

Piège — une phrase peut mêler un mot juste et un mot faux : la colée existe bien, mais dans l'adoubement. On vérifie chaque élément (acte, lieu, date, personnage) et on dit à quoi correspond vraiment le mot mal employé ; corriger sans expliquer ne rapporte que la moitié des points.

Exercice 2 – Enquête — 1328, qui doit être roi ? *(5 pts)*

a) **Édouard III**, roi d'Angleterre, petit-fils de Philippe le Bel **par sa mère** ; **Philippe de Valois**, neveu de Philippe le Bel **par son père** (0,5 pt). Philippe de Valois est choisi : il règne sous le nom de **Philippe VI**, sacré à Reims le 29 mai 1328. (0,5 pt) (1)

b) En 1316, à la mort de Louis X et de son fils posthume Jean I^{er}, la fille de Louis X, **Jeanne**, est écartée au profit de son oncle, **Philippe V**, frère de Louis X (0,5 pt). Pour la première fois depuis 987, la couronne ne passe pas du père au fils : c'est la fin du « miracle capétien ». (0,5 pt) (1)

c) Les grands refusent un **roi étranger** (Édouard III est roi d'Angleterre) (0,5 pt) et une couronne **transmise par une femme** (Édouard ne descend de Philippe le Bel que par sa mère, Isabelle). (0,5 pt) (1)

d) Par le **traité de Paris (1259)**, le roi d'Angleterre garde la Guyenne, mais il prête hommage pour elle au roi de France : pour ce duché, il est son **vassal** (0,5 pt). Le 24 mai 1337, Philippe VI confisque la Guyenne à son vassal ; Édouard III riposte en réclamant la couronne (il prend le titre de « roi de France » en 1340) : une querelle féodale devient une guerre pour le trône. (0,5 pt) (1)

e) **Philippe Auguste**, contre **Jean sans Terre** : en 1202, sa cour prononce la commise, et le roi conquiert la Normandie en 1204 (0,5 pt). Point commun : dans les deux cas, le roi de France agit en **suzerain** contre un roi d'Angleterre qui est son vassal pour des terres du royaume. (0,5 pt) (1)

Méthode — dans une enquête, on relie le document à ce qu'il ne dit pas : « la fille du roi Louis » renvoie à 1316, « le roi d'Angleterre » à un vassal du roi de France. Un même roi peut être souverain chez lui et vassal ailleurs : c'est la clé de 1202 comme de 1337.

Exercice 3 – Recherche — Toutes les solutions *(3 pts)*

a) **A, C et E** (0,5 pt) : Henri IV fait pénitence pour être absous ; Philippe Auguste promet d'obéir en 1200 (même s'il ne reprend Ingeburge qu'en 1213) ; Jean sans Terre fait de l'Angleterre un fief du pape. Le I n'en fait pas partie : là, c'est le pape qui ménage le roi. (0,5 pt) (1)

b) **G et I** (0,5 pt) : à Anagni, les hommes du roi s'emparent de Boniface VIII ; en 1312, Clément V, pape d'Avignon proche du roi, supprime les Templiers que Philippe le Bel avait fait arrêter en 1307. Le C est exclu : en 1200, c'est le roi qui cède. (0,5 pt) (1)

c) **B, F, H et J** (0,5 pt) : l'Anjou revient au roi à la mort du roi René (1480) ; une grande partie du Languedoc passe au domaine royal après 1229 ; le mariage de 1284 met la Champagne sous l'autorité du roi ; la Bourgogne est prise à la mort du Téméraire. Le D est exclu : les enquêteurs contrôlent les agents du roi dans un domaine qui existe déjà, ils ne l'agrandissent pas. (0,5 pt) (1)

Erreur fréquente — classer un événement d'après son seul titre : la croisade des Albigeois est une affaire d'Église, mais elle agrandit le domaine royal ; Clément V est un pape, mais il agit dans le sens du roi. Une question « trouve tous » se vérifie événement par événement, sans en oublier ni en ajouter.

Exercice 4 – Qui a raison ? *(3 pts)*

a) **Malo** (0,5 pt). Évêques et abbayes sont aussi des **seigneurs** : ils possèdent des terres, exercent le ban et rendent la justice ; le pape tient les États du pape, et en 1213 Innocent III devient même le **suzerain** du roi d'Angleterre. (0,5 pt) (1)

b) **Inès** (0,5 pt). En jugeant lui-même et en recevant l'appel des jugements des seigneurs, en envoyant des enquêteurs (1247), en imposant sa monnaie dans tout le royaume, Louis IX étend l'autorité du roi ; par le traité de Paris (1259), le roi d'Angleterre lui prête hommage pour la Guyenne, et la canonisation de 1297 donne un saint à la dynastie. (0,5 pt) (1)

c) **Malo**, mais Inès n'a pas tout faux (0,5 pt). Jeanne délivre Orléans et obtient le **sacre de Reims** (1429), qui rend Charles VII légitime ; mais elle meurt en 1431, vingt-deux ans avant Castillon. La victoire vient ensuite de la paix d'Arras (1435), de la **taille permanente** (1439), des compagnies d'ordonnance (1445) et de l'artillerie des frères Bureau à Castillon (1453). (0,5 pt) (1)

Astuce — dans un débat, on cherche le mot trop fort : « ne… que », « faible », « c'est elle qui a fait gagner ». Une réponse nuancée (« Malo, mais Inès n'a pas tout faux ») est souvent la meilleure, à condition de la prouver par des faits datés.

Exercice 5 – Développement construit — Les bourgeois changent-ils la société féodale ? *(4 pts)*

a) Exemple : « Du XI^{e} au XIII^{e} siècle, grâce aux surplus agricoles et à la hausse de la population, des marchés et des bourgs se développent : les villes renaissent. Leurs habitants, les bourgeois, vivent du commerce ou de l'artisanat : ni clercs, ni nobles, ni paysans, ils n'ont pas de place dans les trois ordres d'Adalbéron. » (0,5 pt pour l'origine, 0,5 pt pour le lien avec les trois ordres) (1)

b) Exemple : « Ils obtiennent des chartes, en payant, en négociant ou en se révoltant : au Mans, vers 1070, une première commune est vite écrasée ; à Laon, après la révolte de 1112, Louis VI accorde une nouvelle charte en 1128. Les communes ont un maire, un sceau, une milice et un beffroi, et un serf qui vit en ville un an et un jour devient libre. » (0,5 pt par exemple, dont un daté) (1)

c) Exemple : « Ils deviennent une force : les milices des villes aident Philippe Auguste à vaincre à Bouvines (1214) ; en 1302, les villes sont représentées aux premiers états généraux. Mais ils peuvent aussi s'opposer au roi : en 1358, le prévôt des marchands Étienne Marcel soulève Paris. » (0,5 pt par exemple daté) (1)

d) Exemple : « Pourtant, le changement a des limites : vers 1300, à peine plus d'un habitant sur dix vit en ville, et la société reste surtout paysanne et seigneuriale ; dans les villes, les « libertés » ne sont pas l'égalité, car les communes sont dirigées par les familles les plus riches, le patriciat. » (0,5 pt par limite) (1)

Erreur fréquente — répondre seulement « oui » en accumulant les exemples : une question « changent-ils ? » attend une conclusion nuancée. Une copie qui oublie les limites (le nombre de citadins, le patriciat) perd le dernier critère.

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).